



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Pourquoi l'Eglise parle-t-elle souvent de détachement ? Est-ce si nécessaire pour une saine vie spirituelle ?* » 1^{ère} partie de la réponse

Si l'on se détache, c'est pour mieux s'envoler dans les hauteurs de Dieu. Un certain nombre de blocages nous paralysent au quotidien dans notre relation à nous-mêmes, aux autres, au créé et à Dieu Lui-même. Ces blocages sont des maladies spirituelles dont on verra quelques remèdes : soins de notre émotionnel, de notre mental, de notre volonté propre, pour nous situer en vérité.

I. Etat de l'homme blessé

∞ **La nature de Dieu est d'être amour et l'homme a été créé à son image** : nous ne sommes pas simplement appelés à imiter la manière dont Dieu aime, mais à y participer. « *La charité avec laquelle nous aimons notre prochain est une participation à l'amour divin* », dit saint Thomas d'Aquin.

∞ **Cet amour que l'homme est appelé à vivre ne traverse pas son cœur n'importe comment : il est orienté.** L'homme ne commence pas par *donner* l'amour, il le reçoit d'un Autre. Nous sommes *créatures* = nous ne sommes pas notre origine. Et *créatures sauvées* = créés à chaque instant par pure grâce, nous sommes impuissants à nous sauver par nous-mêmes, nous recevons le salut gratuitement en vertu du Christ Sauveur.

Le mouvement même de l'amour traversant le cœur de l'homme se décompose en trois grandes phases :

- 1) *Amour reçu* : l'homme n'a pas en lui-même la source de son amour. Il est créé à l'image de Dieu.
- 2) *Amour vécu* : le cœur de l'homme n'est pas un canal neutre servant à conduire l'eau de l'amour ; il est vivifié par cet amour.
- 3) *Amour donné* : cet amour reçu et goûté trouve son sens plénier dans le don sans retour. Seul l'homme est, sur terre, la créature voulue pour elle-même.

∞ **L'homme est avec lui-même comme il est avec Dieu et avec le prochain** : Une personne qui se déteste elle-même n'accueille pas l'épaisseur de sa pauvre humanité et aura de la peine à aimer son frère et se laisser envahir par l'amour de Dieu.

∞ **L'homme est blessé par le péché originel.**

- Il devient son propre centre : avant la chute, l'homme se recevait de Dieu dans une parfaite confiance en lui ; il vivait en harmonie selon l'orientation de sa nature. « *Adam demeurait en Dieu qui demeurait en lui.* » dit saint Jean Damascène.
- Par orgueil, l'homme exerce sa volonté contre celle de Dieu.
- Par méfiance, l'homme a peur de Dieu et se fait une fausse image de Dieu = Dieu jaloux de ses prérogatives !
- L'homme tombe dans la peur car il est séparé du Père.
- Il n'a plus Dieu comme centre de lui-même. Il se raccroche à des zones plus périphériques de son être : le sensible ou le mental.
- Il se rabat sur le relatif du créé.
- Il cherche à repousser : il se méfie de l'amour de Dieu et de l'amour des autres ; tout est menace ; il s'enferme dans la bulle de l'indépendance.

- Il cherche à capter : l'amour n'est plus oblatif ; l'amour veut jouir des biens du monde ou de l'autre dans un amour fusionnel, de jalousie ou d'envie. (à suivre)

Père Joël Guibert in L'art d'être libre. Ed de l'Emmanuel 2013